

Messe du samedi 1^{er} septembre 2018

Samedi de la 21^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (1 Co 1, 26-31)

« *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* »

Frères,

vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien :

parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes,
ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde,

voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ;

ce qu'il y a de faible dans le monde,

voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ;

ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas [ce qui n'est rien],

voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est [quelque chose] ;

ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu.

C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus,

Lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption.

Ainsi, comme il est écrit : « Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur. »

– Parole du Seigneur.

→ Je veux être heureux et fier du Dieu en qui je crois.
Mais je sais que j'ai besoin d'être sauvé par Lui
avant de pouvoir être fier de moi !

Psaume Ps 32 (33), 12-13, 18-19, 20-21

R/ Heureux le peuple que le Seigneur s'est choisi pour domaine

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,

heureuse la nation qu'Il s'est choisie pour domaine !

Du haut des cieux, le Seigneur regarde :

Il voit la race des hommes.

Dieu veille sur ceux qui Le craignent,

qui mettent leur espoir en Son amour,

pour les délivrer de la mort,

les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :

Il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre cœur vient de Lui,

notre confiance est dans Son Nom très saint.

Acclamation (cf. Jn 13, 34)

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »
Alléluia.

Évangile (Mt 25, 14-30)

« Tu as été fidèle pour peu de choses, entre dans la joie de ton seigneur »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités.

Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit :

“Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.”

Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle,

tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit :

“Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.”

Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle,

tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit :

“Seigneur, je savais que tu es un homme dur :

tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.

Le voici. Tu as ce qui t'appartient.”

Son maître lui répliqua : “Serviteur mauvais et paresseux,

tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ;

mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ;

là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !” »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Dieu donne quand Il confie. Un don gratuit ?
Pas tout à fait : avec le don Il fait comme une alliance :
ce don est là pour que tu portes de beaux fruits

→ Tu ne fais rien du don de Dieu préparé pour toi ?
Tu es tout simplement « mauvais serviteur »
(car tu restes serviteur du Seigneur) et paresseux !

Méditation de La Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont

Ne l'oublions pas : la parabole des talents donnés par le maître à chacun de ses serviteurs est une histoire de gros sous ! Un talent vaut six mille deniers, soit le salaire de dix-sept ans de travail ; celui qui en reçoit un, reçoit une fortune faramineuse, et le texte précise que cela lui est donné par le maître qui s'en va et le laisse à sa fortune.

Or, contrairement à ses collègues qui ont reçu cinq et deux talents, celui qui n'en a reçu qu'un ne croit pas que cela lui a été donné, il ne parvient pas à penser que Dieu puisse être à ce point généreux et qu'il rêve de le voir devenir maître intelligent de ce qui est devenu son bien. Il est riche mais il le refuse et prend peur car il ne se voit que dépositaire d'un talent qu'il va devoir restituer.

Selon Dieu, la richesse n'est pas faite pour être possédée, elle est un bien qui doit fructifier en étant dépensé comme la semence doit être confiée à la terre pour vivre la multiplication.

Il faut risquer la perte pour doubler la mise mais cela dans le travail de l'homme et non dans le jeu. L'argent est fait pour circuler, monnaie d'échange il circule au service de tous. Celui qui s'investit dans le don de soi est un excellent gérant, il entre dans la joie de Celui qui est Don par Lui-même alors que celui qui refuse le mouvement d'échange de la vie se précipite dans la solitude et dans les pleurs dès maintenant.